

CHAPITRE XVII.

*De l'Étymologie & antiquitez de Mexique,  
& de l'origine de ses Fondateurs, avec  
un abrégé chronologique de ses Rois jus-  
ques à Montezuma.*

**L**ors que les Espagnols se rendirent maîtres de cette ville, elle étoit partagée en deux grandes ruës, dont l'une s'appelloit Tlatelulco, c'est-à-dire une petite Isle, & l'autre Mexique, qui signifie une source ou une fontaine dans le même langage; & parce que le Palais du Roi y étoit situé, toute la ville fut appelée Mexique.

Mais le plus ancien nom de la ville étoit Tenuchtitlan, qui signifie un fruit qui sort d'une pierre, étant un nom composé de Tetl, qui veut dire une pierre, & Neuchtli, qui est un excellent fruit, que les Espagnols appellent Tunas par toute l'Amérique, & l'arbre qui le produit, s'appelle Nopal.

Lors qu'on posa les premiers fondemens de cette ville, ce fut près d'une grosse pierre ou d'un rocher qui étoit au milieu du lac, & au pied de ce rocher il y avoit un de ces arbres de Nopal, d'où vient que Mexique a pour armes un arbre de Nopal qui sort du pied d'un rocher, suivant l'Étymologie du premier nom de la ville Tenuchtitlan.

Quel-

Quelques-uns disent qu'elle tire ce nom de son premier Fondateur appelé Tenuch, fils puiné de Iztacmixcoatl, dont les enfans & leur posterité furent les premiers qui habitèrent toute cette partie de l'Amérique qu'on appelle à présent la nouvelle Espagne.

Quelques autres soutiennent que Mexique tire son nom de beaucoup plus loin, savoir des Mexiti qui en ont été les premiers Fondateurs: car jusqu'à aujourd'hui les Indiens qui demeurent dans une des ruës de cette ville sont appelés Mexica, ces Mexiti ayant pris leur nom de leur principale Idole appelée Mexitli, qu'ils avoient en aussi grande vénération, que Virzilopachtli qui étoit le Dieu de la guerre.

Mais l'opinion la plus reçüe entre les Espagnols, est que les Mexicains habitoient premièrement en la nouvelle Galice, d'où ils firent irruption l'an du Seigneur 720. & s'épandirent en divers lieux jusques en l'an 902. que sous la conduite de Mexi leur Général ils bâtirent cette ville, qu'ils nomment Mexique à cause de lui.

Ils étoient partagez en sept familles ou Tribus, qui se gouvernerent long-tems en forme d'Aristocratie, jusqu'à ce que la plus puissante de toutes les Tribus appelée Nava-talcas eussent un Roi à qui ils se soumirent tous.

Le premier Roi qui fut ainsi élu s'appeloit Virzilovitli; le second Acamopitzli, le troisième Chimalpapoca; le quatrième Izchoalt; le cinquième Montezuma premier; le sixième Acatis; le septième Axaiaca; le huitième Antzlol; le neuvième Montezuma

rezuma second qui regnoit lors que Cortez y arriva ; le dixième Quahutimoc qui perdit la ville de Mexique, & en qui finit cet Empire.

Le plus heureux de tous ces Rois fut Izchoalt, qui par le moyen de son cousin Tlacaelléc subjuga les autres six Tribus, & les assujettit aux Rois de Mexique.

Après la mort de Izchoalt, les Electeurs qui étoient au nombre de six, élurent Tlacaelléc pour Roi, comme celui dont ils avoient déjà expérimenté la vertu ; mais il refusa généreusement cette dignité, disant qu'il étoit plus à propos pour le bien de la République qu'on en choisît un autre que lui ; que de sa part il seroit toujours prêt à exécuter tout ce qu'il seroit nécessaire pour le service de l'Etat, & que sans être Roi il ne laisseroit pas de continuer à travailler pour le public comme il avoit toujours fait, desorte qu'à son refus ils choisirent Montezuma premier.



## CHAPITRE XVIII.

*Abregé historique de la prise de Mexique par les Espagnols.*

**L**es plus malheureux Rois de cette nation, furent les deux derniers, Montezuma second, & Quahutimoc, qui furent tous deux vaincus par Ferdinand Cortez, qui prit Montezuma prisonnier dans son Palais, & l'attira  
sine.

finement en son logis, où il lui mit les fers aux pieds, & le retint jusques après l'exécution de Qualpopoca Seigneur de Nahunlan, qu'on appelle à présent Almerie, qui fut brûlé pour avoir tué neuf Espagnols.

Mais l'emprisonnement de cet Empereur fit soulever tous les Mexicains contre Cortez & les Espagnols, contre qui ils combattirent vigoureusement pendant deux ou trois jours, & les menaçant de les faire tous mourir cruellement, s'ils ne rendoient leur Empereur.

Ce qui fit que Cortez pria Montezuma de monter au haut de sa maison qu'ils battoient rudement à coups de pierres, pour commander à ses sujets de s'apaiser, ce qu'il fit ; mais s'étant penché sur la muraille, comme il commençoit de leur parler, ils jetterent tant de pierres de la rue & de dessus les maisons, qu'il y en eut une qui le frapa à la temple si rudement qu'il tomba tout roide mort à terre, finissant sa vie par la main de ses propres sujets, quoi que contre leur volonté, au milieu de sa ville capitale & sous le pouvoir d'une Nation étrangère.

Les Indiens disent qu'il étoit de la plus noble famille de tous ceux de sa lignée, & le plus magnifique de tous les Rois qui l'avoient précédé.

D'où l'on peut remarquer, que lors que les Royaumes fleurissent le plus, c'est lors qu'ils sont plus près de leur ruine, ou du moins de changer de Seigneur, comme il paroît par l'histoire de Montezuma, dont la gloire & la magnificence présagerent la ruine de cette ville & de ses habitans.

Après